



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Énergie et de
l'Aménagement du territoire

Département de l'aménagement
du territoire

Affaire suivie par: Marie-Josée Vidal ; Carlos Guedes

REVUE DE PRESSE –

LANCEMENT OFFICIEL DE LA MISSION DE PRÉFIGURATION IBA ALZETTE BELVAL

30/01/2020

LANCEMENT DE L'IBA ALZETTE BELVAL, UNE OPERATION PARITAIRE D'INTERET TRANSFRONTALIER

Claude Turmes, ministre de l'Aménagement du territoire, et Henri Kox, ministre du Logement, ont participé le 30 janvier 2020 à la manifestation de lancement officiel de la mission de préfiguration de l'IBA Alzette Belval, qui s'est tenue sur le campus universitaire de Belval en présence de l'ensemble des partenaires.



©Université du Luxembourg

Henri Kox et Claude Turmes lors du lancement de l'IBA Alzette Belval

IBA, Internationale Bauausstellung

L'IBA (Internationale Bauausstellung) est un outil développé en Allemagne dès 1901, qui permet de révéler avec succès des concepts créatifs et innovants dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme ou du développement territorial / de l'aménagement du territoire. Il s'agit d'un outil internationalement reconnu, une marque de qualité, qui génère de la visibilité interne et externe, et d'un mode d'organisation et de conduite de projet créé en réponse à des enjeux territoriaux spécifiques, sans se substituer aux structures et compétences existantes.

IBA Alzette Belval

Tout en étant le chef de file du projet, le groupement européen de coopération territoriale GECT Alzette Belval agit avec le soutien financier du ministère de la Transition écologique et solidaire et de la Région Grand Est pour la France et, du côté luxembourgeois, du ministère de l'Énergie et de l'Aménagement du territoire et du ministère du Logement. En outre des partenariats opérationnels sont prévus avec l'Université du Luxembourg, le centre LUCA (Luxembourg Center for Architecture) et l'Établissement public d'aménagement d'Alzette-Belval (EPA Alzette-Belval).

Pour le territoire Alzette Belval et le GECT Alzette Belval, cet outil représente un moyen supplémentaire et unique en vue de structurer cette agglomération transfrontalière et d'intégrer aussi bien des projets architecturaux et urbanistiques communs, que des projets situés de part et d'autre de la frontière. Ces projets seront exécutés sur base d'objectifs clairs et d'une méthodologie souple.

Faire de ce territoire une agglomération transfrontalière d'excellence

Dans son allocution, le ministre Turmes a salué cette nouvelle étape dans les relations franco-luxembourgeoises, qui vise à asseoir le territoire d'Alzette Belval sur l'échiquier européen en tant que modèle précurseur pour la coopération transfrontalière. En donnant un droit à l'expérimentation et en laissant une liberté d'expérience à la mission de préfiguration, il s'agira d'élaborer et de réaliser des projets conjoints selon une conception urbanistique et architecturale complémentaire, durable et intégrative de part et d'autre de la frontière. Dans un esprit consensuel et de concordance des objectifs et des ambitions de chacun des partenaires, il s'agira aussi de relever les défis concernant les diverses transitions en cours: dans l'énergie, l'écologie, la mobilité et le numérique.

Claude Turmes souhaite allier à cette mission le dynamisme des projets de qualité en cours dans la Région Sud du pays – la candidature Unesco Man and Biosphere, les projets de revitalisation Quartier Alzette et Néischmelz et ESCH2022, capitale européenne de la culture – afin d'insuffler un élan supplémentaire dans la coopération existante et de réinventer conjointement avec les citoyens l'avenir de cet espace commun. Aussi, le ministre a souligné que le bien-être du citoyen, sa qualité de vie et la cohésion sociale devront nécessairement être placés au cœur des réflexions et des actions de l'IBA. Il s'agira de

conférer à ce territoire une identité partagée et de promouvoir chez tous les habitants un sentiment d'appartenance à un espace résolument tourné vers l'avenir.

Innover le logement abordable et le vivre-ensemble

"Une des préoccupations majeures au Luxembourg est l'accès au logement abordable", a souligné le ministre du Logement, Henri Kox, dans son intervention. Les territoires, de part et d'autre de la frontière, vivent un déséquilibre social qui se traduit par une pénurie de logement au Luxembourg et une inégalité de développement. Le ministre, Henri Kox, a insisté sur l'enjeu vital du logement abordable pour la cohésion sociale et régionale. L'IBA Alzette Belval est une opportunité inédite permettant d'y apporter des solutions innovantes. Il s'agira d'expérimenter des nouvelles formes d'habitats, de redéfinir les densités, l'espace public tout en tenant compte de la diversité des modes de vie des familles modernes. En même temps, il faudra attacher une grande importance au respect d'un développement durable, équilibré et résilient.

Dans son intervention, le ministre Henri Kox a relevé trois enjeux essentiels qui, du point de vue du logement, devront être relevés par l'IBA Alzette Belval: la création d'une part importante d'habitations à prix abordables dans les nouveaux quartiers qui vont naître, la mobilisation du potentiel foncier et l'amélioration de la qualité de vie dans les quartiers par un urbanisme adapté. Pour le ministre du Logement, la coordination des systèmes réglementaires transfrontaliers posera un défi majeur pour la réussite du projet. La collaboration de tous les acteurs locaux, régionaux et étatiques sera nécessaire pour réaliser ce projet ambitieux.

La mission de préfiguration s'étendra sur deux ans et étudiera la faisabilité d'une IBA Alzette Belval pour la période 2022-2032.

Communiqué par le Département de l'aménagement du territoire / ministère de l'Énergie et de l'Aménagement du territoire

SÜDGEMEINDEN UND GRENZREGION RÜCKEN ZUSAMMEN

Diana HOFFMANN

Ein städte- und landschaftsplanerisches Konzept soll für ein grenzübergreifendes Gebiet ausgearbeitet werden. 90.000 Personen leben dort.

Idealerweise soll es ein avantgardistischer Plan für die Entwicklung von Lebensräumen im Süden des Landes und der angrenzenden französischen Gemeinden werden. Dazu soll in einem ersten Schritt auf den Pioniergeist von kreativen Menschen mit neuen Ideen gesetzt werden.

Das Instrument, das genutzt wird, trägt den Namen Internationale Bauausstellung (IBA). Es dient der Stadt- und Landschaftsplanung und will wichtige Impulse im sozialen, kulturellen und ökologischen Bereich setzen. Bei der Planung steht die Schaffung qualitativ hochwertiger Lebensräume im Vordergrund.



Für ein Gebiet mit etwa 90.000 Einwohnern soll ein kohärentes Konzept ausgearbeitet werden.

Grafik: Luxemburger Wort

Der Start der Vorbereitungen zur IBA wurde am Donnerstag in der Maison du savoir in Belval bekannt gegeben. Während zwei Jahren werden nun die Rahmenbedingungen der Projekte definiert. Anschließend werden sie dann realisiert, was in der Regel in etwa zehn Jahre dauert.

„Wie ein Konzept umgesetzt wird, ist in einer ersten Phase zweitrangig. Wichtig ist, dass es zunächst mutig in Angriff genommen wird“, sagt Architekt und Urbanist Thomas Sievets. Aus diesem Grund wurde im Dezember ein Expertenrat zusammengestellt. Dieser arbeitet eng mit mehreren Partnern zusammen. Von luxemburgischer Seite sind dies bislang unter anderem das Groupement européen de coopération territoriale (GECT), das Zentrum für Architektur (LUCA), das Etablissement public d'aménagement d'Alzette-Belval (EPA) und die Universität Luxemburg.

Ein grenzüberschreitendes Projekt

Für den Laien klingt das ganze Konzept zunächst noch recht schwammig. Doch in den vergangenen Jahrzehnten haben sich etliche IBA-Projekte bewährt. So wurden unter anderem welche in Berlin, Wien, Thüringen, Hamburg oder Darmstadt umgesetzt. Einige davon nahmen eine Vorreiterrolle ein. Mit einem Projekt, das Grenzen überschreitet, betritt Luxemburg aber Neuland. Bislang wurde lediglich in Basel ein länderübergreifendes Konzept umgesetzt.

Wie Esch/Alzette zur Stadt wurde

Im Süden Luxemburgs und in der französischen Grenzregion wird sich nun ebenfalls etwas von dem IBA-Instrument erhofft. Vorübergehend wurde sich auf den Namen „Alzette-Belval“ geeinigt. Ziel ist es, dem bislang festgelegten Gebiet eine Identität zu geben. Dieses erstreckt sich über die Gemeinden Sassenheim, Monnerich, Schiffingen und Esch/Alzette auf luxemburgischer Seite und Russange, Rédange, Thil, Villerupt, Audun-le-Tiche, Ottange, Aumetz und Boulangé auf französischer.

Insgesamt leben dort 90.000 Menschen. Ein Motto für das Projekt gibt es bislang nicht. Im Zentrum soll aber

die Schaffung von erschwinglichem Wohnraum stehen. Bei dem Punkt ist man sich jetzt schon einig.

Gegenseitige Abhängigkeit der Bevölkerung

Zwar ist das Gebiet durch eine Landesgrenze getrennt, doch hat es eine ähnliche Geschichte und eine gemeinsame Gegenwart. Die Region kam durch die Stahlindustrie zu Wohlstand. Zurück bleiben heute Industriebrachen mit urbanistischem Potenzial. Eine erste Idee wäre etwa, auf der Brache Terres Rouges Wohnraum zu schaffen. Das Besondere daran ist, dass diese sowohl auf luxemburgischem, als auch auf französischem Staatsgebiet liegt und sich über Esch/Alzette und Audun-le-Tiche erstreckt. „Terres Rouges könnte zum Herzen des grenzüberschreitenden Ballungsgebiets werden“, sagt Georges Mischo, Bürgermeister von Esch/Alzette.

Die Stadt Düdelingen wird sich in den kommenden zehn bis 15 Jahren weitgehend verändern.

Neue Hochofenallee für Düdelingen

Doch auch eine wirtschaftliche Abhängigkeit besteht zwischen den Ländern. Täglich pendeln 100.000 Personen aus Frankreich zu ihrer Arbeit nach Luxemburg. Das Verkehrsnetz ist überlastet. Auch in dem Bereich werden sich von der IBA Lösungen erhofft.

Zurzeit sind die Ideen noch abstrakt. Mit Esch2022, wenn die Stadt zur europäischen Kulturhauptstadt wird und die gesamte Südregion im Fokus steht, dann wird auch ein erster Plan stehen. Aber auch der wird sich im Laufe des Prozesses wohl immer wieder ändern. Das IBA-Projekt soll zwischen 2022 und 2032 umgesetzt werden. Nach Esch2022 soll es dann „Alzette-Belval“ 2032 heißen – oder so ähnlich.

ALZETTE-BELVAL : VERS UNE VILLE NOUVELLE ?



Du côté Belval, la transformation est radicale depuis 15 ans mais du côté français ?

(Photo : Alain Rischard)

La réflexion sur l'aménagement de l'agglomération Alzette-Belval est lancée. Les acteurs du territoire devront faire preuve d'audace et d'équité de part et d'autre de la frontière.

Face aux acteurs de la future agglomération Alzette-Belval, l'homme qui a porté l'Internationale Bauausstellung (IBA) de l'Emscher Park (Allemagne) pèse chacun de ses mots : «Je lance un appel à ce qu'il n'y ait pas de similitudes. Au contraire, il faut de l'audace, placer la barre très haut. Il faut que ce soit bien plus qu'une réparation», conseille Thomas Sieverts, architecte et urbaniste de renom.

C'était jeudi à la Maison du savoir de Belval, devant un parterre de 130 personnes, à l'occasion de la manifestation de lancement de l'IBA Alzette-Belval. Plus qu'une réflexion, l'IBA est un outil qui doit permettre de faire immerger une autre façon de penser le territoire. Avec lui, c'est le début d'un processus urbain qui se veut innovant pour le territoire franco-luxembourgeois. Un espace qui comprend douze communes comptant presque 100 000 habitants et s'étendant sur une zone de 170 km².

Premiers à prendre la parole, Claude Turmes, le ministre de l'Aménagement du territoire, Henri Kox, le ministre du Logement, Jean-Luc Bohl, le vice-président de la région Grand Est, et Jean Luc Marx, le préfet de la région Grand Est, ont fait part de leurs fortes attentes.

Manque de ressources et pérennité

«Nous entrons dans une ère d'incertitude pour l'IBA, alors que l'on ne sait pas comment évoluera le monde, prévient le professeur. L'IBA, qui débute, est face à ce défi et doit être flexible.» La «routine administrative des deux pays» ne doit pas être un frein, selon lui, à ce projet, alors que les enjeux sociétaux et climatiques sont immenses. «Les ressources viennent à manquer et nous allons doubler la population. On ne peut plus délimiter ces problèmes au niveau local, mais au niveau global.»

«Tout ce que nous construisons doit être ouvert et modifiable pour avoir une longévité importante. L'aménagement spatial doit pouvoir être réaffecté. En 100 ans, un bâtiment est amené à avoir trois fonctions différentes.»

Écouté attentivement, l'urbaniste allemand remet tout en cause, même les modes de construction utilisés jusqu'à aujourd'hui : «Notre modèle de construction actuel est un pillage des ressources planétaires. Par exemple, le cuivre est déjà en pénurie. On en trouve davantage dans les monuments existants que dans les gisements.»

Bien sûr, au Luxembourg comme en Lorraine, les architectes auront à tenir compte de ces paysages industriels qui composent le territoire et devront les intégrer dans leur nouveau concept, comme c'est le cas pour la partie de Belval déjà réaménagée.

Une ville adaptée au changement climatique

L'architecte, qui s'adresse essentiellement à ses homologues, rêve d'une ville nouvelle : «Le Luxembourg et la France peuvent créer une nouvelle page de l'histoire de la ville qui devra faire face à de très fortes précipitations et gérer de grandes quantités d'eau. Ce n'est plus le froid qu'elle devra affronter, mais de très grandes chaleurs. Tout en aménageant beaucoup d'espaces à l'ombre, les villes doivent être plus vertes. Mais est-ce que nous y parviendrons?», interroge-t-il. D'autant que ce n'est pas le seul défi crucial à relever : «Il faut créer un fort attachement émotionnel entre les habitants et l'endroit où ils vont vivre pour qu'ils soient moins mobiles et se sédentarisent. Pour cela, il faut une bonne qualité de vie, que tout soit sur place.» Et peu importe l'ambition de la construction, sa modernité

ou le travail qu'elle a demandé, pour fidéliser les habitants, il faut qu'elle soit belle. «L'esthétisme est essentiel, c'est un peu cruel, mais sinon tout le reste ne sert à rien. Il faut construire une passerelle vers le sentiment.»

«Au Luxembourg, les problèmes existentiels ne sont pas aussi brûlants que ceux dans la Ruhr après la guerre», une situation sans doute moins propice à l'expérimentation pourtant indispensable : «Il faut mettre en place un champ expérimental et c'est peut-être là la mission la plus importante.»

Il reste encore deux ans pour voir si les acteurs du projet auront suivi ses conseils et si les propositions seront à la hauteur de cette idéologie. Pour cela, ils devront sortir de leur zone de confort, malgré les contraintes. De nombreux autres participants ont apporté leurs connaissances pour aider à trouver les solutions à apporter.

En attendant, le succès de cette manifestation a fait le bonheur des organisateurs. «Le public est composé aussi bien de techniciens que d'élus de différentes institutions ou de collectivités locales, note Dorothée Habay-Lê, la directrice du GECT Alzette-Belval. Ce que je retiens, c'est que nous avons un soutien sur cette mission de préfiguration qui est sans conteste tant du versant français que du versant luxembourgeois au niveau des États, de la région et des acteurs locaux ou même de l'université. C'est encourageant de partir avec de nombreux partenaires. C'est la preuve que ce sujet intéresse et anime en différents lieux.»

Les deux ministres luxembourgeois se sont notamment montrés intéressés par le fait de voir ce à quoi ce projet va aboutir et quelles seront les solutions proposées à l'issue de cette réflexion commune.

Audrey Libiez

Qu'est-ce qu'une IBA ?

L'Internationale Bauausstellung (IBA) est un outil développé en Allemagne dès 1901, à l'occasion de l'exposition «Ein Dokument Deutscher Kunst», qui permet de révéler des concepts créatifs et innovants dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme ou du développement territorial et son aménagement. Il s'agit d'un outil internationalement reconnu, une marque de qualité, qui génère de la visibilité interne et externe, et d'un mode

d'organisation et de conduite de projet créé en réponse à des enjeux territoriaux spécifiques, sans se substituer aux structures et compétences existantes. L'objectif est d'insuffler une nouvelle façon de faire.

Pour le territoire Alzette-Belval et le groupement européen de coopération territoriale (GECT), cet outil représente un moyen supplémentaire en vue de structurer cette agglomération transfrontalière et d'intégrer aussi bien des projets architecturaux et urbanistiques communs, que des projets situés de part et d'autre de la frontière. Ces projets seront exécutés sur base d'objectifs clairs.

De nombreux partenaires

La mission de l'IBA est conduite par le GECT installé le 8 mars 2013 dans le cadre d'un partenariat franco-luxembourgeois étendu avec des partenaires financeurs : le ministère de l'Énergie et de l'Aménagement du territoire du Luxembourg, le ministère du Logement du Grand-Duché, le ministère de la Transition écologique et solidaire français, la Région Grand Est. Et des partenaires opérationnels : l'université du Luxembourg, l'établissement public d'aménagement d'Alzette Belval et le Luxembourg Center for Architecture (LUCA).

La coopération transfrontalière déjà en cours

Depuis les années 90, Français et Luxembourgeois souhaitent coopérer, mais sans un organisme consacré uniquement à ce projet, difficile d'aller au bout de cette ambition. Le groupement européen de coopération territoriale (GECT) Alzette-Belval devrait cette fois permettre d'aller plus loin. Du moins, c'est son objectif.

Parmi les enjeux auxquels il doit faire face, on note l'explosion de l'économie luxembourgeoise qui aspire l'activité et les travailleurs de ce côté de la frontière. Les communes françaises proches du Grand-Duché ont souvent une vocation de «dortoir» bien malgré elles. Cela handicape non seulement le dynamisme de ce territoire, mais cela attire également des habitants bien au-delà des capacités logistiques des communes (routes, transports en communes, administrations...).

«Déjà dans une démarche de coconstruction»

«Le développement harmonieux des territoires fait partie du projet, c'est même souvent une demande des communes luxembourgeoises participantes. On l'a vu lors de précédentes réunions», indique Dorothee Habay-Lê, la directrice du GECT Alzette-Belval.

Les apports financiers viennent des deux côtés de la frontière à hauteur de l'intérêt pour ce projet. «Sur le territoire qui nous concerne, neutre et

transfrontalier, on est déjà dans une démarche de coconstruction d'une agglomération transfrontalière. C'est un pas de plus vers la mise en œuvre de projets opérationnels, d'aménagement et de développement, puisque depuis 2013 (date de création du GECT), nous avons un certain nombre de projets qui sont en cours.»

Ils ne verront pas le jour tout de suite, car avant leur mise en œuvre, les acteurs du projet essaient pour l'heure d'avoir «une meilleure compréhension de ce qui se fait des deux côtés de la frontière en matière urbanistique» afin d'opter pour la meilleure stratégie qui définira le territoire à l'avenir.

Dans son discours, le ministre du Logement, Henri Kox, a dit réfléchir à une production de logements avec des prix qui permettent à tout un chacun de se loger, ce qui est de plus en plus compliqué au Grand-Duché. «Les besoins en logements sont importants des deux côtés de la frontière», indique encore la directrice du GECT Alzette-Belval.

Pour y parvenir, elle sait qu'il faudra avoir l'adhésion des populations déjà établies : «On aimerait trouver le bon moyen d'associer la société civile, en plus des phases de concertation, sur tous les thèmes écologiques notamment, comme par exemple la décarbonisation.»



CREER UNE NOUVELLE METROPOLE TRANSFRONTALIERE D'ICI 2030

Pour Claude Turmes, l'IBa va permettre de redynamiser un territoire qui pourrait être un modèle au niveau européen.

Photo: Chris Karaba

Didier HIEGEL

Au cours de la décennie à venir, l'espace compris entre Mondercange et Boulange, côté français, sera le cœur d'une nouvelle zone d'habitations qui devrait accueillir 35.000 nouvelles personnes. Le projet a été présenté ce jeudi. Explications.

«Révolutionnaire», «innovant», «un modèle pour l'Europe», c'est ainsi qu'a été défini l'espace compris entre Mondercange et Boulange et qui devrait donner naissance à une métropole transfrontalière de 170 km². Selon les prévisions évoquées, ce jeudi à Belval, cette zone qui compte aujourd'hui près de 100.000 habitants devrait en accueillir 35% de plus d'ici à 2030.

Dans ce nouvel espace ainsi créé à partir des douze communes parties prenantes au projet, il s'agit d'imaginer ce que sera le tissu urbain et architectural. Un impératif toutefois a été retenu par les autorités luxembourgeoises et françaises, «la production de logements abordables», comme l'a indiqué Henri Kox (Déi Gréng). C'est pourquoi, le ministère du Logement est lui aussi engagé dans le projet.

Un nouveau «Pacte logement»

«Le défi fondamental est celui du logement abordable», a martelé le ministre qui a indiqué que son ministère était en phase de réflexion avancée au sujet d'un nouveau «Pacte logement». «Nous avons déjà engagé plus de 400 millions d'euros ces dix dernières années. Nous allons poursuivre sur des investissements du même ordre, mais avec l'optique d'habitations qui resteront dans les mains du domaine public.» Pour l'instant à l'heure des réflexions, Henri Kox prendra son bâton de pèlerin pour «aller à la rencontre des communes et présenter des projets».

N'ayez pas peur d'expérimenter et de vous tromper

Pour dessiner ce qui devra être «un modèle pour l'Europe», comme l'a indiqué Claude Turmes (Déi Gréng), le ministre de l'Aménagement du territoire, c'est l'International Bauhausstellung (IBA) qui servira de «laboratoire» aux concepts créatifs et innovants dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme et du développement territorial.

L'IBA est apparue en Allemagne en 1901 et a gagné en popularité tout au long du XXe siècle. Ses «expositions», qui n'en sont pas vraiment, sont des méthodes pour repenser globalement l'aménagement d'une région ou d'une ville, comme ce fut le cas à Berlin dans les années 1980.

«Cet outil va stimuler la réflexion dans cet espace transfrontalier urbain, partageant une identité commune, pour aller vers un aménagement plus coordonné, plus organisé», a encore souligné Claude Turmes qui appelle de ses vœux une deuxième

grande agglomération dans le sud du pays pour faire le pendant, en termes de dynamisme démographique et économique, à la capitale.

Deux ans de préfiguration, dix ans de réalisation

La phase de préfiguration, débutée ce jeudi, arrivera à terme dans deux ans, pile pour Esch 2022, capitale européenne de la culture. Le projet de la métropole transfrontalière est cofinancé à parts égales par le Luxembourg et la France, à hauteur de 310.000 euros.

«Si vous avez de la chance, le projet arrivera à terme au milieu des années 2030», a commenté Thomas Siewert, l'architecte et urbaniste allemand qui a codirigé l'IBA Emscher Park, dans la Ruhr. «C'est une nouvelle frontière qui s'ouvre. N'ayez pas peur d'expérimenter et de vous tromper, mais n'oubliez pas: tout doit être adapté à un espace de vie agréable. L'ancrage émotionnel est impératif.»

**Alzette-Belval lance un plan de développement
BELVAL – L'OUTIL DE DEVELOPPEMENT TRANSFRONTALIER POUR ALZETTE-
BELVAL A ETE OFFICIELLEMENT LANCE JEUDI MATIN, LORS D'UNE GRANDE
CONFERENCE.**

Le site d'Alzette-Belval cherche toujours à se développer. Le projet d'IBA, un outil de développement venu d'Allemagne, a été lancé jeudi, avec une conférence à la Maison du savoir. C'est la mission de préfiguration du projet qui a été lancée, celui-ci devant s'étaler sur la période 2022-2032. La conférence de jeudi était l'occasion pour divers intervenants de présenter des projets passés.

Une IBA (Internationale Bauausstellung) est un concept mêlant diverses disciplines de l'architecture et de l'urbanisme, dans le but de développer un territoire. Il a déjà été utilisé par exemple à Berlin, Stuttgart, ou encore sur des territoires à cheval sur les frontières allemande, suisse et française.

Concernant Alzette-Belval, le projet concerne les parties luxembourgeoise et française, la première ayant nettement plus avancé. L'idée est de mieux

coordonner le travail des douze communes et des différentes collectivités.

Problématique du logement

L'idée des promoteurs de l'IBA Alzette-Belval est de trouver de nouvelles idées et «d'insuffler une nouvelle manière de faire» pour l'ancien territoire minier. Elle entend dans un premier temps fixer des objectifs, des modes de gouvernance entre les partenaires impliqués et optimiser les moyens de financement. La mission sera bien sûr conduite par le GECT (Groupement européen de coordination territoriale) Alzette-Belval, qui existe depuis 2013.

Le logement sera l'une des problématiques majeures du développement du territoire. Des projections du GECT font état d'un peu plus de 17 000 habitants supplémentaires d'ici 2030, dans chacune des deux parties d'Alzette-Belval, au Luxembourg et en France.

SCHÖNER LEBEN

ZUSAMMENWACHSEN ENTWICKLUNGSIDEEN FÜR LUXEMBURGISCH-FRANZÖSISCHES GRENZGEBIET GESUCHT

Marco Goetz

Wie kann sich die Grenzregion um die Städte Esch/Alzette auf luxemburgischer und Villerupt auf französischer Seite gemeinsam weiterentwickeln? Darum geht es heute in Belval. Dort fällt der Startschuss für eine Initiative, die sich IBA nennt und die vor allem durch Kreativität und Bürgernähe die Herausforderungen der kommenden Jahre angehen will. Soziale, wirtschaftliche und ökologische Aspekte stehen im Mittelpunkt. Zum Wohle der Menschen, die in diesem Siedlungsgebiet leben und arbeiten.

Die Zukunft der Menschheit steckt in den urbanen Ballungsräumen. In den großen, wie zum Beispiel um Paris herum. Aber auch in den kleineren, in den sogenannten Stadtregionen. Als solche gelten beispielsweise Luxemburg-Stadt und Umgebung oder die „Nordstad“, aber auch eine Region wie die zwischen Esch/Alzette auf luxemburgischer und Villerupt auf französischer Seite. „Dieses kleine Ballungszentrum hat großes Potenzial“, sagt Landesplanungsminister Claude Turmes („déli gréng“). Um die 90.000 Menschen leben in diesem Grenzgebiet. Dazu gehören die Gemeinden Sanem, Monnerich, Schifflingen und Esch auf der einen Seite, Rédange, Russange, Thil, Villerupt, Audun-le-Tiche, Aumetz, Ottange und Boulange auf der anderen.

Viele kleine Schritte und ein großes Ganzes

Damit die Entwicklung zum Wohle der Menschen und der Umwelt verläuft, ist Planen die halbe Miete. Genau das geschieht heute in Belval, das ungefähr in der Mitte dieses Siedlungsraumes liegt. In der „Maison du savoir“ wird über Zukunftsfragen in diesem Ballungsraum geredet. Es ist der Startschuss für ein Projekt, das sich IBA, „Internationale Bauausstellung“, nennt.

Hinter diesem leicht sperrigen Begriff verbirgt sich eine Idee, die in Deutschland geboren wurde und die in Fachkreisen großes Ansehen genießt. IBA ist eigentlich nichts anderes als das Bestreben, das Leben in Städten und im Raum dazwischen auf Dauer zu verbessern. Es geht darum, ganz konkret auf die Herausforderungen des ausgewählten Gebietes einzugehen. Deshalb ist jede neue IBA-Initiative auch ein Experimentierfeld der Stadt und

Regionalentwicklung. Berücksichtigt werden neben ästhetischen und technologischen zunehmend soziale, wirtschaftliche und ökologische Aspekte und - vor allem die Menschen, die dort leben und arbeiten.

Der Weg ist das Ziel. Denn was genau dabei rauskommt, was man auf dem Weg entdeckt und wie man die Herausforderungen meistert, steht nicht von vornherein fest. Es ist ein kreativer Prozess, bei dem viele kleine Schritte das Ganze ein großes Stück weiterbringen sollen. So sind bei IBA-Initiativen in Heidelberg, Stuttgart, Hamburg oder Basel die Hälfte aller Projekte erst im Laufe des Prozesses entstanden.

An der IBA „Alzette Belval“ arbeitet das GECT („Groupement européen de coopération territoriale“) zusammen mit höchsten Regierungsstellen. Für Luxemburg sind es das Energie- und Landesplanungsministerium, sowie das Wohnungsbauministerium. Hinzu kommen Partner wie die Universität Luxemburg oder das Zentrum für Architektur LUCA. Sie und andere sollen mit nach kreativen Ideen suchen helfen. Rund 310.000 Euro sind für die ersten zwei Jahre als Budget vorgesehen.

An Pioniergeist anknüpfen

„Häuser in Esch/Alzette und Audun-le-Tiche oder Villerupt zeugen von einer reichen Vergangenheit und hoher Dynamik. Daran wollen wir anknüpfen und den Pioniergeist weiter beleben, um gemeinsam mit allen Beteiligten nach neuen Entwicklungsmöglichkeiten zu suchen“, so Claude Turmes. In der Tradition der IBA liege es, die richtigen Fragen zu Urbanismus und Architektur zu stellen und nach der bestmöglichen

Entwicklung zu streben. „Die IBA hat den Anspruch, zu einem Mehrwert beizutragen. Sie ist wichtig für Esch und für Luxemburg, aber als Modell für städtische und regionale Planung auch weit darüber hinaus.“

Turmes betont den grenzüberschreitenden Charakter der Initiative. In Basel, im Raum zwischen Schweiz, Frankreich und Deutschland, wurden im Rahmen einer IBA erste „Grenz-Erfahrungen“ gesammelt. Die Initiative, die heute vorgestellt wird, ist erst die zweite, die in einem Grenzgebiet stattfindet. „Wir denken, dass es wichtig ist, eine politische Identität zu schaffen, dort, wo Grenzen weniger wichtig sind und werden.“ Turmes weist darauf hin, dass es jetzt, vielleicht mehr als bei bisherigen IBA-Initiativen, darauf ankommt, dass die Menschen aus der Region mit eingebunden werden, sich einbringen und mitentscheiden können. Sie sollen mit dazu beitragen, das Projekt sichtbar zu machen und eine Identität zu schaffen.

Eigentlich soll in diesem Grenzgebiet stärker zusammenwachsen, was sowieso zusammengehört, weil es in vielen Bereichen eine gemeinsame oder ähnliche Vergangenheit hat. Durch die Eisenerzminen, die Stahlindustrie oder die italienischen Einwanderer, die sich auf Arbeitssuche dort niedergelassen haben. Das italienische Filmfestival von Villerupt, das seit Jahren auch in Esch

und Düdelingen mitveranstaltet wird, ist nur ein Beispiel für den bestehenden kulturellen Austausch.

Kulturjahr 2022 als Chance

Mit dem Startschutz heute beginnt eine Art Vorbereitungsphase, damit es dann 2022 losgehen kann. Pünktlich zum Kulturjahr. Turmes ist überzeugt: „Das Kulturjahr ist eine Chance. Beide Projekte können sich befruchten und Werbung für die Region machen.“

Auch die Nutzung der Industriebrachen „Terres rouges“, die zu einem Drittel auf Luxemburger und zu zwei Drittel auf französischer Seite liegen, gehört zum Projekt. Dort soll ein Mix aus grenzüberschreitender Aktivitäts- und Wohnzone entstehen, so Claude Turmes. „Ungewöhnliche Begegnungsorte sollen geschaffen und die Natur in den Mittelpunkt gerückt werden.“

Eine der Herausforderungen besteht auch in einem Ausbau des öffentlichen Transports. Da ist noch einiges zu tun, damit dann auch zusammenkommen kann, was zusammengehört. Übrigens: Es wird für die Initiative noch nach einem Motto gesucht, das die erhoffte Dynamik griffiger auf den Punkt bringt als IBA. Kreative Köpfe dürfen sich gerne melden!

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE UNE IBA POUR UNE METROPOLE TRANSFRONTALIERE ALZETTE-BELVAL

Céline Coubray



Une nouvelle métropole transfrontalière pourrait voir le jour d'ici quelques années autour d'Esch-sur-Alzette.
(Photo: Maison Moderne/Archives)

Le Luxembourg s'apprête à organiser, en collaboration avec la France, une Internationale Bauausstellung (IBA) qui portera sur la région frontalière Alzette-Belval. Ce projet de grande envergure commence officiellement sa phase de préfiguration ce jeudi 30 janvier.

La région frontalière située au niveau d'Esch-sur-Alzette attire l'attention depuis déjà quelques années: le groupement européen de coopération territoriale (GECT) travaille depuis 2014 à promouvoir l'émergence et la reconnaissance d'une agglomération transfrontalière et novatrice fondée sur les principes du développement durable.

Cette zone Alzette-Belval va connaître, dans les années à venir, un nouveau développement qui pourrait être soutenu par un outil nouveau au Luxembourg: une Internationale Bauausstellung (IBA). Sont engagés financièrement dans cette démarche le ministère de l'Énergie et de l'Aménagement du territoire, le ministère du

Logement pour le Luxembourg, et le ministère de la Transition écologique et solidaire et la Région Grand Est pour la France. D'autres partenaires, plus opérationnels, sont également engagés: l'Université du Luxembourg, le Luca – Luxembourg Center for Architecture, et l'Établissement public d'aménagement Alzette-Belval (EPA).

Une IBA, qu'est-ce que c'est?

Les IBA sont un projet allemand de renommée mondiale dont l'origine remonte au début du 20e siècle, une époque où les grandes villes comme Berlin, Munich et Cologne connaissaient une grande

dynamique économique et financière, conjuguée à un développement urbain important.

Il s'agit d'un outil qui offre l'opportunité de travailler à l'échelle d'un territoire déterminé sur une longue durée, puisque chaque IBA dure environ 10 ans. «Les IBA permettent de poser des questions sur les sujets urbanistiques, architecturaux et de développement du territoire, d'élaborer des concepts créatifs et innovants et de tirer les réalisations vers le haut», explique Claude Turmes, ministre de l'Énergie et de l'Aménagement du territoire, convaincu de l'intérêt positif d'un tel projet pour ce territoire.

Plusieurs IBA ont déjà été organisées, comme à Heidelberg, Stuttgart, Hambourg, et ont démontré à chaque fois le grand potentiel novateur, voire avant-gardiste, que cet outil permet pour inventer l'avenir urbain ou métropolitain. À l'heure actuelle, seule la ville de Bâle a mené un projet hors de l'Allemagne, une IBA qui porte également sur une zone transfrontalière. Luxembourg pourrait donc devenir la seconde IBA transfrontalière et hors d'Allemagne.

En plus de ces ambitions territoriales et urbanistiques, les IBA visent aussi à impliquer pleinement les citoyens dans les processus de réflexions. «Nous tenons beaucoup à l'implication des citoyens dans l'élaboration de ce projet. Des ateliers de participations citoyennes sont prévus, et nous souhaitons aussi travailler main dans la main avec les associations locales», affirme Claude Turmes.



Claude Turmes explique les principes de l'IBA Alzette-Belval.

(Photo: Matic Zorman)

Une IBA franco-luxembourgeoise

L'IBA Alzette-Belval envisagée permettra de travailler sur un territoire situé de part et d'autre de la frontière franco-luxembourgeoise et comprenant les communes d'Esch-sur-Alzette, Schifflange, Mondercange, Sanem, Rédange, Russange, Thil, Villerupt, Audun-le-Tiche, Ottange, Aumetz et Boulange. L'objectif est de construire une agglomération transfrontalière, avec une identité propre et de déterminer comment utiliser ce sol commun.

L'IBA est pour nous un instrument qui permet de créer de l'excellence.

Claude Turmes, ministre de l'Énergie et de l'Aménagement du territoire

«Nous sommes face à une agglomération qui, par le fait de l'Histoire, est traversée par une frontière. L'IBA est pour nous un instrument qui permet de créer de l'excellence, rassemblant des experts internationaux de très haut niveau, et de stimuler positivement la réflexion dans cet espace transfrontalier urbain pour aller vers un aménagement plus coordonné, plus organisé, partageant une identité commune.»

L'IBA permettrait de développer des projets sur les anciennes friches d'ArcelorMittal, le quartier Alzette, sur la Lentille Rouge, ou encore sur le futur projet Terres Rouges à cheval entre le Luxembourg et la France. «L'idée est de voir s'il est possible de créer un deuxième pôle de développement qui s'établirait dans le sud du Luxembourg, en parallèle de celui de Luxembourg, comparable en nombre d'habitants et de dynamisme économique.

C'est une zone qui connaît un très grand nombre d'interactions transfrontalières, et il est important de créer un territoire avec une identité propre où la frontière ne joue plus de rôle», affirme Claude Turmes. «Au 19e siècle, cette zone occupait une place de premier ordre au niveau architectural et urbanistique, avec un passé commun qu'il convient de faire ressortir, de recréer cet esprit pionnier qui était présent sur ce territoire. Il s'agit aussi de mettre en lumière la transition écologique, qui a des impacts

sur la mobilité, l'énergie, ou encore les matériaux de construction.»

Une phase de préfiguration de deux ans

Dans un premier temps, une phase de préfiguration doit permettre de valider la faisabilité et potentialité d'un tel projet. Cette préfiguration démarre officiellement ce 30 janvier et durera deux ans, jusqu'en 2022, année où Esch sera Capitale européenne de la culture. Elle est financée à parts égales entre le Luxembourg (ministère de l'Aménagement du territoire et de l'Énergie et le ministère du Logement) et la France (ministère de la Cohésion territoriale et Région Grand Est) à hauteur de 310.000 euros. Par la suite, d'autres financements viendront si le projet est retenu.

Cette phase de préfiguration vise à fixer les thématiques fédératrices, à figer le territoire

concerné, mobiliser les financements nécessaires, lever les questions juridiques et réglementaires. Si cette phase de préfiguration s'avère positive, alors l'IBA pourra démarrer, et avec elle, la concrétisation de projets novateurs, notamment architecturaux, avec une forte attention portée au logement abordable. C'est la raison pour laquelle le ministère du Logement est également impliqué dans ce projet.

Avec un peu de chance, cette IBA pourrait également correspondre à l'adoption de l'European Cross-Border Mechanism (ECBM), une nouvelle législation européenne initiée par Camille Gira, l'ancien secrétaire d'État à l'Aménagement du territoire, qui permettrait de rendre plus facile la coopération au niveau juridique, légal et organisationnel dans les régions frontalières. Cela faciliterait grandement la mise en place d'infrastructures communes au-delà des frontières, et donc de cette IBA.

„GROSSE RAUMPLANERISCHE PROJEKTE GEMEINSAM UMSETZEN“

Luxemburg und Frankreich planen zehnjährige Bauausstellung in Grenzregion

Luxemburg und Frankreich planen eine zehn Jahre dauernde Internationale Bauausstellung (IBA) im Grenzgebiet der einstigen luxemburgischen Stahlmetropole Esch-sur-Alzette. Die Vorplanung werde am Donnerstag offiziell beginnen, sagte die Direktorin des Europäischen Verbunds für territoriale Zusammenarbeit Alzette-Belval (Groupement Européen de Coopération Territoriale - GECT Belval), Dorothee Habay-Lê, am gestrigen Dienstag im französischen Audun-le-Tiche der Deutschen Presse-Agentur. Ende 2021 solle die Planung stehen. Nach der Zustimmung aller Partner sei die IBA Alzette-Belval dann für die Jahre 2022 bis 2032 geplant. „Die Idee ist, große raumplanerische Projekte gemeinsam umzusetzen“, sagte Habay-Lê.

Unabhängig vom saarländischen Vorschlag

„Die IBA ist ein weiterer Schritt zur integrierten Zusammenarbeit.“ Die Region um die Stadt Esch, die direkt an der Grenze zu Frankreich liegt und 2022 zur Kulturhauptstadt Europas wird, sei „schon immer Frankreich sehr zugewandt“ gewesen. Seit 1990 gebe es eine grenzüberschreitende Zusammenarbeit, seit 2012 auch den Verbund für die territoriale Zusammenarbeit (GECT).

„Mit der IBA könnten wir grenzüberschreitende Projekte verwirklichen, die von direktem Nutzen für unser Gebiet sind.“ Der Plan zur internationalen Bauausstellung Alzette-Belval sei unabhängig von einem Vorschlag des saarländischen Ministerpräsidenten Tobias Hans für eine internationale Bauausstellung in der Großregion entstanden, sagte Habay-Lê. Hans, der auch den Vorsitz in der Großregion mit fast zwölf Millionen Einwohnern im Saarland, Rheinland-Pfalz,

Luxemburg, Lothringen und der belgischen Wallonie führt, strebt eine Entscheidung der Regierungschefs der Region Ende 2020 an. Dann endet auch sein Vorsitz in der Großregion.

Startveranstaltung am Donnerstagmorgen

Am Donnerstagmorgen ist am Campus Belval eine große Startveranstaltung für die Vorplanungsstufe vorgesehen, bei der Claude Turmes, der luxemburgische Minister für Landesplanung, Henri Kox, der Wohnungsbauminister, Jean-Luc Bohl, der erste Vizepräsident der französischen Region Grand Est, Stéphane Pallage, Rektor der Uni Luxemburg, Georges Mischo, der Bürgermeister von Esch-Alzette, Pim Knaff, Escher Schöffe und erster Vizepräsident des GECT, Thierry Hegay, GECT-Präsident und beigeordneter Präfekt von Thionville, André Parthenay, der Vorsitzende der Kommunen-Gemeinschaft „Pays Haut Val d'Alzette“ sowie Prof. Thomas Sieverts, Architekt und Urbanist der IBA Emscher Park dabei sind.

Das IBA-Instrument stelle ein einzigartiges zusätzliches Mittel dar, um den grenzüberschreitenden Raum zu gestalten, heißt es in der Einladung. Das GECT ist zwar federführend, arbeitet allerdings mit der finanziellen Unterstützung des französischen Ministerium für die ökologische und solidarische Transition und der Region Grand Est, sowie mit den luxemburgischen Ministerien für Energie und Landesplanung sowie Wohnungsbau. Partnerschaften sind zudem mit der Universität Luxemburg, dem „Luxembourg Center for Architecture“ und dem „Établissement public d'aménagement d'Alzette-Belval“ vorgesehen.

IBA ALZETTE-BELVAL LUXEMBURG UND FRANKREICH WOLLEN INTERNATIONALE BAUAUSSTELLUNG



Die Direktorin des Europäischen Verbunds für territoriale Zusammenarbeit Alzette-Belval, Dorothée Habay-Lê, gab am Dienstag Informationen über die Internationale Bauausstellung (Archivbild: Editpress)

Internationale Bauausstellungen sind nichts für Heimwerker. Es geht um Planung, Raumordnung und auch um Architektur und Politik. Luxemburg und Frankreich bereiten eine Ausstellung im Grenzgebiet vor. Auch in der Großregion gibt es Überlegungen.

Luxemburg und Frankreich planen eine zehn Jahre dauernde Internationale Bauausstellung (IBA) im Grenzgebiet der einstigen luxemburgischen Stahlmetropole Esch/Alzette. Die Vorplanung werde am Donnerstag offiziell beginnen, sagte die Direktorin des Europäischen Verbunds für territoriale Zusammenarbeit Alzette-Belval, Dorothée Habay-Lê, am Dienstag im französischen Audun-le-Tiche der Deutschen Presse-Agentur. Ende 2021 solle die Planung stehen. Nach der Zustimmung aller Partner sei die IBA Alzette-Belval dann für die Jahre 2022 bis 2032 geplant.

„Die Idee ist, große raumplanerische Projekte gemeinsam umzusetzen“, sagte Habay-Lê. „Die IBA ist ein weiterer Schritt zur integrierten

Zusammenarbeit.“ Die Region um die Stadt Esch, die direkt an der Grenze zu Frankreich liegt und 2022 zur Kulturhauptstadt Europas wird, sei „schon immer Frankreich sehr zugewandt“ gewesen. Seit 1990 gebe es eine grenzüberschreitende Zusammenarbeit, seit 2012 auch den Verbund für die territoriale Zusammenarbeit (GECT). „Mit der IBA könnten wir grenzüberschreitende Projekte verwirklichen, die von direktem Nutzen für unser Gebiet sind.“

Der Plan zur internationalen Bauausstellung Alzette-Belval sei unabhängig von einem Vorschlag des saarländischen Ministerpräsidenten Tobias Hans (CDU) für eine internationale Bauausstellung in der Großregion entstanden, sagte Habay-Lê. Hans, der auch den Vorsitz in der Großregion mit fast zwölf Millionen Einwohnern im Saarland, Rheinland-Pfalz,

Luxemburg, Lothringen und der belgischen Wallonie führt, strebt eine Entscheidung der Regierungschefs der Region Ende 2020 an. Dann endet auch sein Vorsitz in der Großregion.

Angaben zur Finanzierung noch nicht möglich

Man habe von den Überlegungen des Saarlandes gehört und sich deshalb schon mehrmals mit saarländischen Vertretern getroffen, sagte Habay-Lê. „Jeder hat sein eigenes Projekt. Aber die Idee ist, vielleicht zu bestimmten Themen zusammenzuarbeiten.“ Es gebe zweifellos sehr lokale Themen ebenso wie Themen, die weit über das luxemburgisch-französische Grenzland hinaus von Interesse seien. „Wir wollen so gut wie möglich zusammenarbeiten.“ Genauere Vorschläge müssten in der nun beginnenden Vorplanung ausgearbeitet werden.

Angaben zur Finanzierung der IBA Alzette-Belval seien noch nicht möglich. Der Finanzbedarf könne erst nach

der Vorplanung abgeschätzt werden. „Wir haben eine sehr starke politische Unterstützung“, sagte die Direktorin des Verbundes für territoriale Zusammenarbeit. Der Verbund wurde vom luxemburgischen und vom französischen Staat gegründet und von vier luxemburgischen Gemeinden und vier französischen Gebietskörperschaften unterstützt. Die Vorplanung, die am Donnerstag in der luxemburgischen Universität Belval einen Steinwurf von der Grenze entfernt beginnt, erfolge in der Erwartung, „dass es 2022 dann eine Konkretisierung gibt“.

Bauausstellungen verstehen sich als Experimentierfelder für Planen und Bauen. Seit der ersten Internationalen Bauausstellung 1901 in Darmstadt hat es Bauausstellungen unter anderem in Berlin, im Ruhrgebiet, in Brandenburg, Hamburg, Sachsen-Anhalt, Heidelberg, Thüringen und Stuttgart gegeben, aber auch in Basel, Limburg (Niederlande) und Wien.